A°. 1806. N°. 76

AMSTERDAMSCHE COURANT.

WORDT UITGEGEVEN OP HET ROCKIN, AAN DE STADS-DRUKKERY BY DE BEURS.

DONDERDAG DEN 26 JUNY.

DEZE DUBBELE COURANT WORDT VOOR DEN ORDINAIREN PRYS UITGEGEVEN.

HOLLAND.

DEN HAAG *den 23 Juny*. By een Koninglyk Decreet van eergisteren is de Kolonel *Caulaincourt* benoemd tot Groot-Ecuyer van het Ryk.

By Decreet van gisteren is Mr. *J. H. Appelius* aangesteld tot Secretaris-Generaal van den Staats-Raad.

Heden heeft de plegtige Intrede van Hunne Majesteiten in deze Residentie op deze wyze plaats gehad:

De Trein vertrok ten 12 uren op den middag van het Paleis in het Bosch, in de volgende orde:

Eene Escadron Gendarmes.
De Garde Kavallerie van zyne Majesteit.
De Garde d'Honneur.
De Boden van Staat, de Koetsen vooraf gaande.
De Staats-Raad, in drie Koetsen.
De Heeren Admiraals, in eene Koets.
De Heeren Ministers, in twee Koetsen.
De Heeren Groot-Officieren van de Kroon, in eene Koets.
HUNNE MAJESTEITEN.
De Heeren Generaals, in twee Koetsen.
De Dames en Officieren van het Koninglyk Huis, in eene Koets.

De Heer ..., Aide-de-Camp, Luitenant-Generaal, commanderende de Troupen tot den Trein behoorende, en reed naast de Koets van Hunne Majesteiten ter regter zyde.

De Generaal commanderende het Garnisoen, onder de orders van den Luitenant-Generaal, volgde onmiddelyk het Rydtuig van Hunne Majesteiten.

Een Ecuyer bevond zich aan het Portier van hetzelve Rydtuig ter linkerzyde.

Twee Ecuyers bevonden zich by de achterwielen van de Koets Hunner Majesteiten.

De Aides-de-Camp bevonden zich aan de voorwielen derzelver Koets, zoodanig, dat het gevolg der Paarden gelyk bleef met de Busfen.

Een Detachement Husfaren en een Detachement Dragonders floten den Trein.

De Trein begaf zich van het Paleis in het Bosch, door het Bosch over de Boschbrug, en ging vervolgens, de Eerepoort passeerende, langs den Vyverberg, door den Gevangenpoort, en de Poort van het Binnenhof, aan den kant van het Buitenhof.

De Trein hield stil aan den ingang van het Paleis, alwaar de Vergadering van Hun Hoog Mogenden gehouden wordt.

In het terugkeeren begaf de Trein zich door de zoogenaamde ... Poort, en keerde daarna, by het Plein, ... om vervolgens, door de Korte Pooten, en langs den Nieuwe houtschen Weg, naar het Paleis in het Bosch te retourneren.

Aan de deuren van het Paleis op het Binnenhof gekomen, werden Hunne Majesteiten door vier Gedeputeerden uit de Vergadering van Hun Hoog Mog. gerecipieerd.

Hunne Majesteiten, omringd en voorafgegaan van Hoogstderzelver gevolg, werden geleid langs den grooten Trap, door de Kamers van de Nationale Bibliotheek, en aan de deur van de Antichambre ontvangen door den President en twee Gedeputeerden van Hun Hoog Mog., welke Hoogstdezelven geleidden in de zoogenaamde Presidents-Kamer.

Van daar begaven zich Hunne Majesteiten met Hoogstderzelver gevolg in de Zaal der Vergadering.

De President en de vier Gedeputeerden, welke Hunne Majesteiten hadden gerecipieerd, begaven zich in de enceinte der Vergadering.

In de zoogenaamde Presidents-Kamer gekomen zynde, geleidden twee Gedeputeerden Hare Majesteit de Koningin naar Hoogstderzelver Tribune, en zulks voor dat Zyne Majesteit de Zaal binnen trad.

De Koning, binnengetreden zynde, plaatste zich op den Troon, en dekte zich. Ter regterzyde van Zyne Majesteit en achter Hoogstdenzelven plaatsten zich de Groot-Kamerheer en de Aide-de-Camp-Generaal, ter linkerzyde, de Groot Ecuyer en de Grootmeester van de Civile Lyst.

Voorwaards ter regterzyde plaatste zich de Minister der Marine, en de Minister van Buitenlandsche Zaken, tevens de functiën van Groot-Ceremoniemeester waarnemende, en ter linkerzyde de Minister van Financiën en de Secretaris van Staat, en eindelyk ter regter- en linkerzyde van den Koning, de Staatsraad, benevens de zelfs Secretaris.

De Leden van Hun Hoog Mog. bevonden zich voor hunne plaatsen, in de bovenste Banken, staande en met ongedekten hoofde. Zy dekten zich nadat Zyne Majesteit zulks gedaan had. De President plaatste zich in den Fauteuil regt tegen over den Koning.

De Ministers, de Secretaris van Staat, de Groot-Officieren en de Collegiën, welke tegenwoordig waren, woonden geheel de plegtigheid met ongedekten hoofde by.

De Collegiën alhier residerende, zoo wel als de Departementale en Stedelyke Deputatiën, werden geplaatst ter linkerzyde van Zyne Majesteit, buiten de enceinte der Vergadering.

Toen de Koning gezeten was, stond de Groot-Ceremoniemeester op, boog zich voor Zyne Majesteit en verzocht Hoogstdeszelfs orders: deze bekomen hebbende, wendde hy zich naar den President, welke tot den Troon naderde, om den Eed op het Euangelie af te leggen.

De overige Leden werden, naar ouderdom van jaren, mede door den Groot-Ceremoniemeester tot het afleggen van den Eed geroepen.

Na het afleggen van den Eed, vervat in deze woorden: *Ik zweer gehoorzaamheid aan de Constitutionele Wetten van het Koningryk en getrouwheid aan den Koning*, deed Zyne Majesteit de navolgende Aanspraak van den Troon:

MESSIEURS!

Lorsque les Députés de la Nation vinrent m'offrir ce trône, où je monte aujourd'hui; je l'acceptai, par la conviction que c'était le vœu de la Nation toute entière, que la confiance & le besoin de tous m'y appelaient.

Comptant sur les lumières, le zèle & le patriotisme des principaux fonctionnaires publics, & particulièrement sur les vôtres, Messieurs les Députés, j'ai mesuré, sans crainte, toute la profondeur des maux de la Nation. Animé du vif désir de m'occuper du bonheur de ce bon peuple, & concevant l'espoir d'y parvenir au jour, j'étouffai les sentimens, qui jusque là avaient été continuellement le but & le bonheur de ma vie. J'ai pu consentir à changer de patrie, à cesser d'être uniquement, & entièrement Français, après avoir passé toute ma vie à remplir de mon mieux les devoirs que ce nom impose à tous ceux qui ont l'honneur de le porter.

J'ai pu consentir à me séparer, pour la première fois, de celui, qui dès mon enfance, avait captivé mon amour & mon admiration, à perdre le repos & l'indépendance que ne peuvent avoir ceux que le ciel appelle à gouverner, à quitter enfin celui, dont l'éloignement m'inspira de l'effroi, même dans les tems les plus calmes, & dont la présence écartait les dangers.

J'ai pu y consentir, & j'y consentirais encore, Messieurs, si cela n'était déja fait; alors, que par l'empressement, la joie, la confiance des peuples dont j'ai traversé le territoire, ils m'ont prouvé que vous étiez les véritables interprètes de la Nation, alors surtout, que j'ai la certitude de pouvoir compter sur votre zèle, votre dévouement aux intérêts de votre patrie, & sur votre confiance & votre fidélité envers moi.

Messieurs, dès ce jour seulement commence la véritable indépendance des Provinces Unies. Un seul regard sur les siècles passés suffit pour nous convaincre qu'elles n'eurent jamais de gouvernement stable, de sort assuré, & de véritable indépendance. Sous ce peuple fameux, qu'elles combattirent & servirent tour à tour, comme sous les Francs & l'Empire d'Occident, elles ne furent ni indépendantes, ni tranquilles.

Elles ne le firent pas d'avantage dans la suite, & sous la dépendance de l'Espagne.

Leurs guerres & leurs luttes multipliées jusqu'à l'époque de l'union, ajoutèrent à la gloire de la Nation, confirmèrent ses qualités de loyauté, d'intrépidité & d'honneur, dont elle eut toujours la renommée. Mais les efforts de lui procurèrent ni tranquillité, ni indépendance, même sous l'autorité des Princes d'Orange, qui, tous capitaines & politiques furent utiles à leur pays, mais l'agitèrent sans cesse, en affectant ou en cherchant à obtenir un pouvoir, que la Nation leur refusait.

La Hollande n'a pu l'être dans ces derniers tems, où l'exaltation des idées & l'ébranlement général de l'Europe ont suspendu si longtems le repos des peuples.

Après tant de vicissitudes, tant d'agitations, tant de maux, & dans un tems où les grands Etats s'agrandissent, augmentent & concentrent leur gouvernement & leurs forces, ce pays ne pouvait trouver le salut que dans un gouvernement, une indépendance réelle, que dans l'Etat Monarchique modéré, gouvernement reconnu des longtems & par chaque Nation, tour à tour, pour être le plus parfait, si ce n'est d'une manière absolue, du moins autant qu'il est donné à l'homme. Sans doute, que si nous pouvions être tels, qu'à la mièrs & l'illusion de la jeunesse, nous le souhaitons, la société pourrait se passer du gouvernement d'un seul. La loi ferait toujours rendue avec sagesse, & suivie sans obstacles & sans retards. La vertu ferait triomphant & récompensée, les vices bannis, & les méchans impuissans; mais ces illusions sont courtes, & l'expérience nous ramene bientot aux idées positives.

Cependant la monarchie ne suffisait pas à un pays qui, quoique puissant & important, ne l'est point assez pour sa position qui exigerait des forces du premier ordre & sur mer & sur terre. Il lui fallait donc de telles liaisons avec une des plus grandes puissances de l'Europe, que son amitié lui fût éternellement assurée, sans que son indépendance en pût être jamais alterée.

C'est, Messieurs, ce que la Nation vient de faire, c'est le but des loix constitutionnelles, & en me voyant chargé d'un emploi si glorieux, en me trouvant au milieu d'un peuple, qui est, & sera toujours le mien par mon affection & mes soins, je vois avec orgueil qu'il m'offre deux grands moyens de gouvernement & de confiance, *l'honneur* & les *vertus* de ses habitans.

Oui, Messieurs, ce seront là les véritables appuis de ce trône. Je ne veux point avoir d'autre guide. Il n'est pour moi ni religion, ni partis différents. Le mérite & les services seuls établiront les distinctions. Mon but sera de remédier aux maux que le pays a soufferts. Plus ils seront longs & difficiles à guérir, plus ma gloire sera d'y réussir.

J'ai besoin pour y atteindre de la confiance entière de la Nation, du dévouement & des lumières des hommes distingués qu'elle contient, & principalement de Vous, Messieurs, dont le zèle, les talens & le patriotisme me sont connus.

Je fais en ce moment un appel aux bons & véritables Hollandais, devant les députés des Provinces & des principales villes du Royaume, qu'ils m'entourent de leurs lumières & de leur zèle. Je les vois avec plaisir autour de moi. Qu'ils aillent porter à leurs concitoyens l'assurance de ma sollicitude & de mon affection. Qu'ils portent surtout le témoignage de ces sentimens dans Amsterdam, dans cette ville, l'honneur du commerce & de la patrie, celle que je veux nommer ma bonne & fidèle capitale, quoique la Haye reste toujours la résidence du Souverain. Qu'ils portent aussi les mêmes assurances à leurs concitoyens les députés de cette ville voisine dont j'espère voir bientôt renaitre la prospérité, & dont je distingue les habitans.

C'est par ces sentimens, Messieurs, c'est par l'union de tous les ordres de l'Etat, par celle de mes sujets entr'eux, c'est par le dévouement de chacun à ses devoirs, seule base du bonheur réel assigné aux hommes, & principalement par l'union qui sauva ces provinces de tous les dangers & de tous les maux, & qui fut toujours leur égide, que j'attends le repos, la sureté, la gloire de la Nation, & le bonheur de ma vie.

B. A. van der Vies en B. Petrol, Makelaars, zullen op HEDEN den 26sten Juny 1806, 's namiddags ten half vyf uuren, te Amsterdam, in de Brakke Grond, in de Nes, verkoopen: Een party fyn en supra fyn ANGORY TURKS GAAREN; leggende als by Notitiën word aangewezen. HEDEN te zien.

De Makelaars J. A. STOOPENDAAL en A. VAN DER HAAGEN, zullen op Woensdag den 2 July 1806, te Amsterdam, voor de Stal in de Kerkstraat, na by de Spiegelstraat, verkoopen: 2 Bruine Kortstaarte Merrie en 1 Bruine Kortstaarte Ruine, hard op de weg loopende, als ook 2 Zwarte lang en 2 Kortstaarte Merrie PAARDEN, benevens 1 fraaije Koets van Vieren, 1 Coupé Koets, Fransche Wagen, 1 halve Kapwagen, 2 Kerreboos, 2 Tourgonnen; Hollandsche Chais, 2 Fransche en een Engelsche Chais, Kinderen Wagentjes, 2 Bokken, een Gyg en Toebehooren; voorts een groote aanzienelyke party TUIGEN en HOOFDSTELLEN, RYZADELS en STALGEREEDSCHAPPEN. NB. *In deze Verkooping zal niets worden ingestoken*; iemand nader bericht begeerende, spreeken met gemelde Makelaars J. A. Stoopendaal, op de Leydschegragt over de Kerkstraat, en A. van der Haagen, in de Kerkstraat, by de Leydschegragt.

Door quiteering van Affaire, wordt uit de hand te Koop gepresenteerd, een zeer van ouds vermaarde en welbeklante SLEEPERY; met of het geene dat tot zoo een compleete Affaire behoort, en welke nog met goed succes gecontinueerd wordt. Te bevragen by J. VAN BONGA, ter Stads-Drukkery, op het Rockin.

*** Door sterfgeval uit de hand te Koop, eene wel gelegen APOTHEKERS-WINKEL en AFFAIRE, en het HUIS, waarin dezelve geëxerceerd wordt, daar by te Huur. Te bevragen by den Boekverkooper W. WYNANDS, bezyden de Beurs, op den hoek van de Heiligeweg, te Amsterdam.

H. Mulder, J. Groeneboer, A. van Minden, A. Kits, W. R. Nyhoff, J. van Oosterwyk, W. van Spreckens, D. Schroder, L. van der Haas, A. E. Sterk, J. P. van Bergen, B. A. van der Vies, J. d'Aveljek, J. F. van Cooth, G. van Blyenburgh, F. O. Gerrits, J. Kikkert, G. Schimmel, C. J. Bon, B. A. van K... J. Teerenburgh, J. A. van Lankeren, M. R. Keyzer, A. Schoeten, J. M. Braskamp, J. van Blyenburgh en J. L. de Kyk, Makelaars, zullen op Maandag den 30sten Juny 1806, op de Pypenmarkt, in het Huis, geteekend No. 32, verkoopen: Een deftigen en zindelyken INBOEDEL, bestaande in uitmuntende en in veel gepraefereerd wordende fraai gefatsoeneerde zoo Maghony als andere Glad houte Meubelen, in alle forteeringen, voorts fyne Peerlen, ryk gezette juweelen, proper gemaakt Goud en Zilverwerk, oude Porceleinen, fyn Lak- en Glaswerk, exquise Lynwaten en zindelyke Kleedoxen, excellerend Beddegoed, heldere Spiegels enz., superieure Tapyten en fraaije Schilderyen, laatstelyk een party fyne blaauwe Lakens en andere Winkelwaren. Breeder volgens Catalogus.

By J. A. MEYBOOM, Boekverkooper op de Keizersgragt, by de Brouwersgragt te Amsterdam, is Heden van de Pers gekomen en alom verzonden: NOODIGE AANMERKINGEN OP DE JURIDICQUE MEMORIE van Mr. DIRK HOOLA VAN NOOTEN, *Advocaat te Schoonhoven*, ter verdediging van ARY BOER, cum suis, door J. F. BARENDS, *Predikant te Giessendam*. De prys is 10 Stuivers.

Een PERSOON, die door ongelukkige omstandigheid zich in de noodzakelykheid heeft bevonden om zyn Kantoor te moeten quiteeren, en alzo, om tot een bestaan te geraken, zich gaarne zoude geplaatst zien by een of ander Koopman tot BOEKHOUDER, het zy de geheele week of heele of halve dagen, tegen een billyk Salaris. Iemand daarop ingenomen, vervoege zich ter nader informatie by J. ELLERMAN, Boekverkooper op den hoek van de Beursstraat.

Op order van wegen zyne **KONINGLYKE MAJESTEIT VAN DENEMARKEN EN NOORWEGEN** enz. enz. enz., worde d. Houders der Obligatiën, gedate rd primo July 1786, ten laten van Hooggedachte zyne Koninglyke Majesteit, geädverteerd, dat op den 2den July aanstaande, en vervolgens dagelyks, gedurende die maand, except Dingsdags en Zaturdags, ten Kantore van **ARNOLDUS FINMAN**, te Amsterdam, des voormiddags van 9 tot 12 uren, zal worden geväceerd, ter betaling van de alsdan verschenen Interessen van de opgemelde Obligatiën, tegen intrekking der Coupons; alsmede ter betaling der in November ll., ten overstaan van Notaris en Getuigen, uitgelotene 112 stuks Obligatiën, als in de maand December, daar aan volgende, is geädverteerd; zynde No. 11. 29. 45. 68. 87. 115. 132. 147. 152. 169. 172. 222. 225. 229. 281 283. 286. 289. 299. 306. 322. 354. 357. 364. 395. 402. 407. 412. 416. 427. 462. 474. 491. 497. 500. 508. 513. 576. 581. 607. 608. 641. 654. 656. 664. 685. 688. 705. 729. 740. 743. 748. 821. 827. 830. 836. 866. 889. 897. 920. 934. 940. 985. 1010. 1021. 1040. 1076. 1153. 1163. 1170. 1179. 1197. 1229. 1251. 1271. 1298. 1307. 1333. 1369. 1393. 1435. 1476. 1506. 1525. 1532. 1533. 1546. 1561. 1568. 1600. 1603. 1605. 1606. 1665. 1702. 1706. 1734. 1811. 1814. 1842. 1851 1854. 1855. 1879. 1890. 1920. 1944. 1948. 1949. 1988. 1990 en 1997, en zulks tegen intrekking derzelver Obligatiën en daarby behoorende Coupons; en zal mitsdien geene verdere Intrest op dezelve betaald, maar met die tyd voor afgelost gehouden worden.

N. van Noorle Harmsz., A. J. Weede, J. van Walbeek en C. van der Vliet Pietersz., Makelaars, zullen op Maandag den 30 Juny 1806, 's avonds ten 6 uuren, te Amsterdam, in de Herberg *de Pool*, op het Water, verkoopen: Een party van 18 Baalen Nieuwe Gelderfche en 3 dito Nieuwe Heusdenfche **HOP**. Leggende als nader by Notitie word aangewezen.

N. van Noorle Harmsz., P. Roos. P. Bel, A. van Noorle. A. J. Weede en J. Mesfchaert, Makelaars, zullen op Dingsdag den 1sten July 1806, 's avonds ten 6 uuren, te Amsterdam. in de Herberg *de Pool*, op het Water, verkoopen: Een party Nieuwe en Jaarige Gelderfche, Heusdenfche, Vlaamfche en oude Americaanfche **HOPPEN**. Leggende als nader by Notitie wordt aangeweezen.

Wed. E. **CROESE** en **COMP.**, zullen ten Kantore van de Casfiers **CUYK VAN MIEROP** en **TETTERODE**, doen betalen 3 perCt. Intrest, tegen intrekking der **COUPONS**, vervallen 1 July 1806, van de Negotiatie op **AANDEELEN** in **PLANTAGIEN**, gelegen in de **DIVERSE COLONIEN**, ten hunne Kantore genegotieerd in den Jare 1790.

Wordt geädverteerd, dat op heden, ten overstaan van den Notaris Mr. C. R. S. TOE LAER, en Getuigen, alhier, van de **NEGOTIATIE** van den Jare 1804, op de **TAPYT-FABRIEK** van den Heer R. **SCHERENBERG** Jz. en Vrouwe E. S. **VAN POLANEN**, gevestigd, zyn uitgeloot vyf Aandeelen, te weeten: No. 17, 48, 61, 82 en 90, welke op primo July aanstaande, ten Kantore van den Heer P. J. **LE JOLLE**, (alwaar ook de verschenen Interessen van deze Negotiatie betaald worden) met de vervallene Premiën zullen werden gerembourfeerd.

J. Wesfeling en H. Wesfeling, Makelaars, zullen op Maandag den 30 Juny 1806, te Amsterdam, op den Nieuwendyk, in de Witte Zwaan, verkoopen: Een party Oosterfche en Noordfche **HOUTWAAREN**, bestaande in Nerva, Dantziger, Memelfche en Riga Balken, Vuure en Greene Koperwykfche en Byhavenfche Balken, Memelfche, Pernau en Pruisfche Deelen, Riga en Nerva Sparren, Juffers, Twaalf Ellens, Colters, Koperwykfche Deelen, en andere Houtwaren meer.

G. Altius, G. Smeink, J. P. Hebel, D. Lugt en H. Altius, Makelaars, zullen op Maandag den 30 Juny 1806, te Amsterdam, in de Witte Zwaan, op den Nieuwendyk, verkoopen: Een party Oosterfche en Noordfche **HOUTWAAREN**, bestaande in Riga, Nerva, Memelfche, Koningsberger, Dantziger en Stettynfche Balken, Vuure en Greene Koperwykfche en Byhavenfche Balken, Nerva, Pernau en Pruisfche Deelen, Juffers, Twaalf Ellens, Colters, Noordfche Deelen en andere Houtwaaren meer.

*** Men vraagt tegen eene behoorlyke Interest, en voor eene overeentekomene tyd, ter uitbreiding van eene zeer Solide **AFFAIRE**, de Somma van ƒ 6000:-; iemand hier toe Inclineerende, adresfeere zich per besloten Billet gem. N. W., by J. **VAN BONGA**, ter Stads Drukkery, op het Rockin, te Amsterdam.

AANSPRAAK gedaan door Zyne Majesteit den KONING van HOLLAND, in de plegtige Zitting Hunner Hoog Mogenden, van heden den 23 Juny.

MYNE HEEREN!

Toen de afgevaardigden der Natie my den Troon kwamen aanbieden, dien ik thans beklyg, nam ik dien aan, uit de overtuiging, dat zulks de wensch der geheele Natie was; dat het vertrouwen en de behoefte van allen my daartoe riepen.

Bouwende op de bekwaamheden, der yver en de vaderlands-liefde der voornaamste Amptenaaren, en vooral op de uwen, myne Heeren de Afgevaardigden, heb ik, zonder schroom, de geheele diepte van de kwalen der Natie gepeild. Bezield door het levendig verlangen, om voor het geluk van dat goede volk te zorgen, en de hoop opvattende, om daar in eenmaal te slagen, onderdrukte ik de gevoelens, die tot nog toe het onafgebroken doel en geluk myns levens hadden uitgemaakt. Ik heb besluiten kunnen te bewilligen, om van Vaderland te veranderen, om op te houden eeniglyk en ganschelyk Franschman te zyn, na myn geheele leven doorgebragt te hebben met het vervullen, zoo veel in my was, van de pligten, welke die naam oplegt aan allen, die de eer hebben hem te dragen.

Ik heb besluiten kunnen, om voor de eerste maal van dien geen te scheiden, die van myne kindsheid af aan myne liefde en bewondering aan zich geboeid hield; om de rust en onafhankelykheid te verliezen, onmogelyk te bezitten voor hem, dien de Hemel roept om te regeeren; om, eindelyk, dien geen te verlaten, wiens afzyn, zelfs in de rustigste tyden, my schrik aanjoeg, en wiens tegenwoordigheid de gevaren vernietigt.

Ik heb hierin bewilligd, myne Heeren, en ik zou er nog in bewilligen, wanneer ik het niet reeds gedaan had, nu, door den toevloed, de vreugd, het vertrouwen der Ingezetenen, wier grondgebied ik doorreisd heb, zy my bewezen hebben, dat gy de waarachtige tolken der Natie geweest zyt; nu, vooral, nu ik de zekerheid heb, van op uwen yver, uwe verknochtheid aan de belangen van uw Vaderland, op uw vertrouwen en uwe getrouwheid jegens my te kunnen rekenen.

Myne Heeren! van dezen dag af aan begint eerst de ware onäfhankelykheid der vereenigde Provinciën. Een eenige blik op de verloopene eeuwen is genoeg, om de overtuiging te geven, dat die Provinciën nimmer een vast Gouvernement, een verzekerd lot, en eene wezenlyke onäfhankelykheid bezaten. Onder dat vermaarde volk, hetwelk zy beurtelings bestreden en dienden, even als onder de Franken en het Wester Keizerryk, waren zy nimmer onäfhankelyk noch gerust.

Niet onäfhankelyker noch geruster waren zy naderhand, en onder de heerschappy van Spanjen.

Hare oorlogen, en hare lange worstelingen tot op het tydperk der Unie, vermeerderden den roem der Natie, bevestigden hare hoedanigheden, trouw, onverschrokkenheid en eer, door welken zy altoos beroemd geweest is; doch hare pogingen verschaften haar noch rust, noch onafhankelykheid; zelfs niet onder het gezag der Prinsen van Orange, die, allen goede Veldheeren en bekwame Staatkundigen, nuttig voor hun Land werden, maar het onöphoudelyk aan onlusten ten prooi gaven, door eene magt zich aantematigen, of naar dezelve te trachten, welke de Natie hun weigerde.

Holland heeft almede noch gerust noch onäfhankelyk zyn kunnen in deze laatste tyden, waarin de verhitting der denkbeelden en de algemeene schokking van Europa zoo langen tyd de rust der Volken hebben opgeschort.

Na zoo vele wisselvalligheden, na zoo vele staatsschokken, na zoo vele rampen, en in een tyd, waarin de groote Staten nog grooter worden, hun Gouvernement en hunne krachten verbeteren en samentrekken, kon dit Land geene wezenlyke veiligheid, regeering of onafhankelykheid vinden, dan in den staat eener gematigde Monarchie; een Gouvernement, sints lang en door alle Natiën beurtelings, voor het volmaaktste erkend, zoo al niet volstrekt, ten minste in zoo verre volmaaktheid den mensche gegeven is. Ongetwyfeld, byaldien wy zoodanig zyn konden, als de reden en de begoocheling der jeugd ons zulks voorstellen, zou de Maatschappy het bestuur eens eenigen niet behoeven. De Wettten zonden altoos met wysheid gegeven, en zonder hinderpaal of vertraging gevolgd worden. De deugd zou zegeviefen en belooning vinden, de ondeugd zou verbannen, de boozen onmagtig zyn; maar die begoochelingen zyn kortstondig, en de ondervinding brengt ons spoedig terug tot eene bevatting van het dadelyke.

Nogtans was de alleenheersching ontoereikend voor een Land, hetwelk, offchoon vermogend en belangryk, zulks niet genoeg is, in evenredigheid van deszelfs ligging en toestand, die eene magt van den eersten rang ter Zee en te Land zou vorderen. Het had dus eenen zoodanigen band met eene der grootste Mogendheden van Europa noodig, dat daardoor de vriendschap dier Mogendheid voor eeuwig aan hetzelve verzekerd wierd, zonder immer inbreuk te kunnen doen op deszelfs onafhankelykheid.

Dit is, myne Heeren! het geen de Natie gedaan heeft; dit is het eenig doel der Constitutioneele Wetten, en, my met een zoo roemryk Ambt belast ziende, my te midden van een Volk bevindende, hetwelk door myne genegenheid en zorgen, het myne is, en alzoo zyn zal, zie ik met fierheid, dat het my twee groote middelen van bestuur en van vertrouwen aanbiedt, namelyk, zyner Inwoneren *eer* en *deugden*.

Ja, myne Heeren! dit zullen de ware steunen van dezen troon zyn. Ik wil genen anderen leidraad hebben. Voor my bestaat er geen verschil van Godsdienst noch van partyen. Deugd, bekwaamheid en diensten alleen zullen de onderscheiding uitmaken. Myn doel zal zyn de kwalen te herstellen, waaronder het Land geleden heeft; hoe langer en hoe moeijelyker zy te genezen zullen zyn, des te grooter zal myn roem zyn daarin geslaagd te hebben.

Om dit doel te bereiken, heb ik het gansch vertrouwen der Natie, de verknochtheid en het doorzigt der voortreffelyke Mannen, die zy bevat, en vooral de uwen noodig, myne Heeren! wier iever, bekwaamheden en vaderlandsliefde my bekend zyn.

Ik roep in dit plegtig oogenblik, en in tegenwoordigheid der Afgevaardigden van de Provinciën en voornaamste Steden des Koningryks, alle de goede en ware Hollanders op, dat zy my met hun doorzigt en iever omgeven. Met genoegen zie ik hen rondsom my verzameld. Dat zy aan hunne Medeburgers de verzekering myner bezorgdheid en toegenegendheid overbrengen. Dat zy inzonderheid de betuiging dier gevoelens overbrengen naar Amsterdam, naar die Stad, den roem des Koophandels en des Vaderlands, die Stad, die ik myne goede en trouwe Hoofdstad wil noemen, offchoon de Haag altoos de Residentie des Souvereins blyve. Dat ook zy dezelfde verzekeringen aan hunne Medeburgers overbrengen, de Afgevaardigden dier naburige Stad, wier bloei ik weldra hoop te zien herleven, en wier Inwoners ik acht.

Het is uit deze gevoelens, myne Heeren, het is uit de eenstemmigheid aller rangen van den Staat, uit die myner Onderdanen onderling, het is uit de ganschelyke toewyding van ieder aan zyne pligten, den eenigen grondslag van het wezenlyk geluk, het geen den menschen voorbehouden is, en wel voornamelyk uit die eendragt, die deze Provinciën van alle gevaren en van alle rampen redde, en die altoos hun beschut-schild geweest is, dat ik de rust, de zekerheid, den roem der Natie en het geluk myns levens verwacht.

Deze Aanspraak geëindigd zynde verliet Hoogstdezelve, als ook Hare Majesteit de Koningin en gevolg, de Vergaderzaal, en keerde, onder het gejuich van de zamengevloeide menigte, naar het Paleis in 't Bosch te rug.

Door den Secretaris van Staat tot de Buitenlandsche Zaken, den Heer *van der Goes*, is op den 10den dezer aan de alhier residerende Ministers de onderstaande Circulaire rondgezonden:

Het Bataafsche Volk, de onlusten van Europa en zyne eigene geschillen moede, heeft zyn lot onder het schild eens beschermenden Troons gevestigd.

Met een volkomen vertrouwen heeft het de bewaring van zyne wetten, de verdediging zyner staatkundige regten en dierbaarste belangen, overgegeven aan *Z. Keiz. H.* Mgr. Prins LOUIS NAPOLÉON; en *Z. M.* de KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIËN, bewilligd hebbende, dat Zyn Doorl. Broeder aan den wensch der Natie voldeede, is LOUIS NAPOLÉON tot Koning van Holland geproclameerd.

De deugden en voortreffelyke hoedanigheden van dien Vorst zyn, onder de vermogende bescherming van Z. K. en K. M., voor het Hollandsch Volk de waarborg van duurzame rust en geluk; zich aldus onder de beschutting plaatsende van een Gouvernement, met meer luister en met eene meer voor den tegenwoordigen toestand van Europa pasfende waardigheid bekleed, verzekert Holland terzelfder tyd meer grond en vastheid aan het wederkeerige der voordeelen, welke de Natiën, met hetzelve verbonden, verwachten kunnen.

Z. Exc. de Heer *Verhuell*, Minister der Marine, en van wegen den nieuwen Monarch met volmagt voorzien, magtigt my, myn Heer, u van deze groote heuchelyke gebeurtenis kennis te geven, en te doen opmerken, dat de officiële communicatiën noodzakelyk moeten gestaakt worden, tot dat de oude benamingen vervangen worden door die van het Koninglyk Protocol, zoo wel in de Geloofsbrieven der in Holland geäccrediteerde Ministers, als in die der Ministers van Z. M. den Koning van Holland by de Buitenlandsche Hoven.

De confidentiële communicatiën, welke de loop der zaken zou kunnen vereischen, zullen op de gewone wyze plaats gryppen.

Ontvang, myn Heer, de verzekering myner hoogachting.

DEN HAAG *den 24 Juny.* Hunne Hoog Mogenden, welke op heden vergaderd zyn geweest, zullen op aanstaanden Vrydag wederom byeen komen.

De tyding van eene te Tunis ontstane zeer aanstekende Ziekte zynde ingekomen, zyn alhier de noodige behoedmiddelen tegen het overbrengen van dezelve genomen.

(*Uit de Koninglyke Staats-Courant.*)

DUITSCHLAND.

WEENEN *den 11 Juny.* Het Proces van den Marquis *Ghfilieri*, die als Keizerlyke Commisfaris de Vesting Cattaro tegen zyne Instructie aan de Rusfen overgegeven had, is thans ter eerste instantie afgeloopen, en hy is niet alleen van zyne waardigheid ontzet maar ook uitgebannen geworden. Men denkt echter dat dit vonnis nog wel eenigzins zal verzacht worden.

Zyne Keizerlyke Majesteit heeft den alhier aangekomenen Hollandschen Gezant *Spaan van Voorstonde* de intrede-audientie verleend.

De nieuwe Engelsche Gezant, de Heer *Adair*, is in deze Hoofdstad geärriveerd.

Naar men verneemt, houdt de Commisfie, welke met het herstel onzer Financiële Zaken belast is, nog gedurige conferentiën, en men wil dat by dezelve reeds de volgende pointen besloten zyn om aan Z. Majesteit voor te dragen: 1. om de tegenwoordige Bank-Billetten te verwisselen tegen een nieuw Papier met een Agio van 20 à 25 perCt.; 2. eene generale Belasting van 10 perCt. op de Eigendommen en op alle Kapitalen, in drie jaren te voldoen; 3. eene tydelyke belasting, maar ook zoo uitgestrekt mogelyk, op alle Goederen van Weelde, die tot nog toe onbelast gebleven waren. Men kan met grond veronderstellen, dat deze extraordinaire maatregel een Kapitaal van 5 à 600 millioenen Florynen Papieren Geld buiten omloop zal brengen.

VAN DE NEDER-ELVE *den 20 Juny.* In eenen brief uit Petersburg, van den 30sten Mei ll., wordt gemeld, dat de invoer van buitenlandsche Salpeter in Rusland, die by het Tarif van den Jare 1797 was vry gesteld, geheel verboden geworden is.

Uit Koningsbergen schryft men, in dato 8 dezer, dat aldaar het navolgende is afgekondigd:

Hoofdkwartier Greifswald, den 31sten Mei.

Aan den Heer Handels-Agent *Koch* in Koningsbergen.

„ Zyne Koninglyke Majesteit heeft genadiglyk goedgevonden te vergunnen, dat alle de in Pruisfische Havens zich bevindende neutrale Schepen, welke alleen met ballast van daar vertrekken willen, om niet langer onbruikbaar te liggen, onverhinderd de Zweedsche blokkerende Schepen zullen kunnen passeren. De Heer Handels-Agent wordt verzocht zulks aan de genen, die het aangaat, bekend te maken. Blyve enz.

(*get.*) GUST. VON WELTERSTEDT,
Eerste Koninglyke Kabinets-Secretaris.

Volgens Brieven uit Stettin zyn verscheiden Deensche Schepen met lading onverhinderd uit de Oder gezeild.

Te Koppenhagen heeft, na een' zeer heeten dag op den 11den dezer, toen de Thermometer des middags in de zon op 26 en des avonds na zonnen-ondergang nog op 17 gr. stond, in den nacht een zeer hevige storm uit het N. W. gewoed, die den volgenden dag nog aanhield, en waardoor verscheiden boomen uit den grond gerukt en vele daken van huizen sterk beschadigd werden.

FRANKRYK.

PARYS *den 21 Juny.* Heden leest men in het officiëel Dagblad een artikel van dezen inhoud:

„ Prins *Eugène*, Onderkoning en Commandant en Chef der Armee van Italie, berigt, dat de Generaal *Lauriston*, by zyne aankomst te Ragusa, den 26sten Mei ll., vernomen hebbende, dat de Rusfen, vereenigd met de Monte-

„ negrynen, die door hunnen Griekfchen Bisfchop werden „ aangevoerd, in vollen optogt waren om zich van Oud „ Ragufa meester te maken, den Kapitein *Serrant* van het „ 5de Regiment van linie met twee Compagniën en 2 ftukken kanon had afgezonden, om dien post te bezetten. „ Deze Officier, den 29ften Mei des avonds te Oud-Ragufa „ hebbende post gevat, vond de Ingezetenen van die kleine „ Stad in de grootste bekommering, dewyl de Barbaren, „ nog flechts een halven dag reizens van hun af zynde, „ alles te vuur en te zwaard verwoestten. De Ingezetenen „ ftelden daarenboven weinig vertrouwen in de Franfchen, „ die zy tot den oorlog in 't gebergte ongefchikt oordeel„ den; doch de Kapitein *Serrant* maakte op ftaanden voet „ alle zyne fchikkingen. By het aanbreken van den dag „ verfcheen de vyand met een duizendtal manfchappen, „ die, onder een afgrysfelyk gefchreeuw, den aanval be„ gonnen. De Franfchen hielden zich met ftille bedaardheid „ en in de beste orde ftaande, en begroetten den vyand met „ een geftadig en wel ingerigt vuur De fufillade bleef 3 „ uren achtereen voortduren. Een Korporaal, het vyande„ lyk vaandel ziende, deed eene poging om hetzelve te „ bemagtigen, en werd doodgefchoten in 't oogenblik dat „ hy het aangreep. De Barbaren wierpen zich dadelyk op „ zyn lyk en hieuwen hem het hoofd af. — Deze daad van „ woeste wreedheid voerde de verontwaardiging der Fran„ fchen ten top: van alle kanten werd het teeken tot den „ aanval gegeven, en de vyand werd tot aan de grenzen „ van den Catarro terug gedreven. De Ingezetenen konden „ zich niet genoeg verwonderen over de vlugheid, waar„ mede de Franfchen, met hunnen ranfel op den rug, en „ veel beter dan de Montenegrynen, de rotfen en de ber„ gen beklommen. Deze goede lieden wisten niet, dat de „ Overwinnaars der Alpen geene hinderpalen kennen. De „ Chef der Montenegrynen, die, als tweede in rang, onder „ de bevelen van den Bisfchop commandeerde, werd ge„ dood, en 2 à 300 van de hunnen, die men getourneerd en „ tegen fteile rotfen vastgezet had, bleven op het flagveld. „ De Generaal *Lauriston* had gedurende dien tyd nog drie „ andere Compagniën afgezonden, om den Kapitein *Serrant* „ te onderfteunen; doch dezen konden niet aankomen dan „ toen het gevecht reeds geëindigd was.

„ De Rusfifche Fregatten zyn denzelfden dag onder zeil „ gegaan om Santa-Croce, alwaar zy geene artillerie ver„ wachtten, te attaqueren; maar de yver van den Generaal „ *Lauriston* had daar in voorzien. Er waren batteryen „ aangelegd, die meer dan 40 ftukken gefchut van 18 tot „ 36 pond voerden, en de Rusfen hielden af, zoodra zy „ dezelven gedemaskeerd zagen.

„ Deze gebeurtenis heeft niet alleen blydfchap, maar eene „ foort van verrukking te Ragufa verwekt, en de Ingeze„ tenen, thans volkomen overtuigd van de magt en de on„ verfchrokkenheid der Franfchen, betoonen geene vrees „ meer noch voor de Rusfen, noch voor de Montenegry„ nen, hunne bloeddorstige en onmeêdoozende naburen.

„ De Generaal *Lauriston* pryst zeer den goeden geest „ en het gunstig onthaal der Ingezetenen van Ragufa. De „ Brigade-Generaal *Delgorgue* houdt Stagno en het geheele „ Schier-Eiland van Sabioncella bezet, en heeft den groot„ ften yver aan den dag gelegd.

„ De Keizer heeft den Kapitein *Serrant* van het 5de „ Regiment van linie tot Lid van het Eer-Legioen benoemd „ en tevens tot den rang van Bataillons-chef bevorderd. „ Twee andere decoratien van dat Legioen zullen, op „ Hoogstdeszelfs bevel, aan twee der Onder-Officieren of „ Soldaten gegeven worden, die in dat gevecht het meest „ hebben uitgemunt."

De 5 perCts. Jouis. van den 22ften Maart 1806 waren gisteren ter Beurze op 64 fr. 10 cent.; *idem* Jouis. van 22 September 1806 op 61¼ en de Bank-Actiën, Jouis. van 22 Maart op 1133¾.

AMSTERDAM *den 25 Juny.*

NOTIFICATIE.

WETHOUDEREN DER STAD AMSTERDAM, als daartoe door *Commisfarisfen uit den Raad over den Ophef van het Patentrecht, binnen deze Stad en derzelver Jurisdictie*, verzogt zynde, doen te weeten:

Aan alle Huidenkopers, (*niet reeds als Koopman gepatenteerd zynde.*)
Leerlooijers, Leertouwers en Vellenbereiders.
Zeemtouwers.
Laarfen-Schaftenmakers.
Perkamentbereiders.
Leerkopers.
Perkamentkopers.
Schoenmakers.
Laarfenmakers, (*geen Schoenmakers zynde.*)
Zadelmakers.
Lederwerkers.
Winkeliers in Zadelmakers-Werk.

Vallende in de Termen van de Tweede Afdeeling van het Tweede Hoofdftuk van de Ordonnantie van Hun Hoog Mogenden, geärresteerd den 2den December jongstleden.

Dat alle de Perfoonen, welke de hier opgenoemde Bedryven oeffenen, als ook de Knegts, Gezellen of andere Perfoonen, die in derzelver dienst of werk zyn, tot het doen van aanvrage, ter bekoming van Patent, zich zullen moeten vervoegen ten Kantore van **DE PROVISIONELE COMMISSARISSEN VAN HET VOORMALIG HUIDENKOPERS, LEERLOOIJERS EN SCHOENMAKERS GILDE**, gehouden wordende op het Rusland.

De *Huidekopers, als ook de Perfoonen welke zy in dienst of werk hebben*, en welke nog niet als Winkel- of Kantoor-Bedienden zyn gepatenteerd geworden, op Maandag den 30ften Juny aanftaande, de *Huidekopers* des avonds van 5 tot 6, en derzelver *Knegts of Bedienden* van 6 tot 8 uuren.

De *Schoenmakers- en de Laarfenmakers-Baazen*, op Dingsdag, Woensdag en Donderdag, den 1ften, 2den en 3den July aanftaande, des avonds van 5 tot 8 uuren.

De *Leerkopers en de Perkamentkopers, als ook de Perfoonen welke zy in dienst of werk hebben*, en welke nog niet als Winkel- of Kantoor-Bedienden zyn gepatenteerd geworden, op Vrydag den 4den July aanftaande, de *Leerkopers en de Perkamentkopers* des avonds van 5 tot 6, en derzelver *Knegts of Bedienden* van 6 tot 8 uuren.

De *Leerlooijers, de Leertouwers, de Vellebereiders, de Zeemtouwers, de Laarfenfchaftenmakers en de Perkamentbereiders*, op Maandag den 7den July aanftaande, des avonds van 5 tot 8 uuren.

De *Schoenmakers- en Laarfenmakers-Knegts, Gezellen of zoodanige andere Perfoonen, welke in dienst van Schoenmakers of Laarfenmakers werken*, op Dingsdag, Woensdag, Donderdag en Vrydag, den 8ften, 9den, 10den en 11den July aanftaande, des avonds van 5 tot 8 uuren.

De *Zadelmakers, de Lederwerkers, en de Winkeliers in Zadelmakers werk, als ook de Perfoonen welke zy in dienst of werk hebben*, op Maandag den 14den July aanftaande, de *Baazen of Meesters* des avonds van 5 tot 6, en de *Knegts* van 6 tot 8 uuren.

De *Leerlooijers-, Leertouwers-, Vellenbereiders-, Zeemtouwers-, Laarfen-Schaftenmakers- en Parkementbereiders-Knegts*, op Dingsdag en Woensdag den 15den en 16den July aanftaande, des avonds van 5 tot 8 uuren.

Zullende ter gemelde en by de genoemde Provifioneele Commisfarisfen op de hier boven opgegevene dagen en uuren voor elk der genoemde Bedryven en Perfoonen eene byzondere Lyst gereed liggen, op welke een ieder, die in de termen dezer Notificatie valt, zyn aanvrage om Patent, met opgave van zyn Woonplaats en de Nummer van zyn Huis, zal moeten ondertekenen, en daarby zal moeten invullen: *de Huidenkopers, de Clasfe tot welke zy zich in gemoede meenen te kunnen tauxeeren; de Leerkopers, de Perkamentkopers en de Winkeliers in Zadelmakers-Werk, de fom van hun jaarlyksch debiet*, en *de overigen der bovengemelde Bedryven*, wat de *Baazen* aangaat, *het getal van de Knegts of andere Perfoonen, die zy, twintig Jaren of daar boven oud, in hunnen vasten dienst of werk hebben, moetende zes maanden en meerder voor een geheel Jaar gerekend worden*; en wat de *Knegts* of de *dienstdoende Perfoonen* betreft, *de naam van den Meester of de Baas, by welke zy in dienst zyn of werken.*

En wordt wyders genotificeerd, dat op de bovengemelde plaats en by de gemelde Provifionele Commisfarisfen zal moeten worden *afgehaald en betaald de Acte van Patent*, als:

Door de *Huidenkopers, als ook door de Perfoonen welke zy als Bedienden of in hun werk emploijeeren*, op Maandag den 14den July aanftaande; door de *Huidenkopers* des avonds van 5 tot 6 uuren, en derzelver *Knegts of Bedienden* van 6 tot 8 uuren.

Door *de Schoenmakers- en Laarfenmakers-Baazen*, op Dingsdag, Woensdag en Donderdag, den 15den, 16den en 17den July aanftaande, des avonds van 5 tot 8 uuren.

Door *de Leerkopers en de Parkamentkopers*, als ook door *de Perfoonen welke zy als Bedienden, Knegt of in hun werk emploijeeren*, op Vrydag den 18den July aanftaande, door *de Leerkopers en Parkamentkopers* des avonds van 5 tot 6, en door *derzelver Knegts of Bedienden* van 6 tot 8 uuren.

Door *de Leerlooijers, de Leertouwers, de Vellenbereiders, de Zeemtouwers, de Laarfenfchaftenmakers en de Parkamentbereiders*, op Maandag den 21ften July aanftaande, des avonds van 5 tot 8 uuren.

Door *de Schoenmakers- en Laarfenmakers-Knegts, of andere Perfoonen, welke by Schoenmakers of Laarfenmakers werken*, op Dingsdag, Woensdag, Donderdag en Vrydag, den 22ften, 23ften, 24ften en 25ften July aanftaande, des avonds van 5 tot 8 uuren.

Door *de Zadelmakers*, door *de Lederwerkers en de Winkeliers in Zadelmakers Werk*, als ook door *de Perfoonen welke by dezelven in dienst of in het werk zyn*, op Maandag den 28ften July aanftaande, door *de Zadelmakers, de Lederwerkers*, als ook door *de Winkeliers in Zadelmakers Werk*, des avonds van 5 tot 6, en door *de Knegts enz.*, van 6 tot 8 uuren.

Door *de Leerlooijers-, Leertouwers-, Vellenbereiders-, Zeemtouwers-, Laarfenfchaftenmakers- en Parkamentbereiders-Knegts*, op Dingsdag en Woensdag, den 29ften en 30ften July aanftaande, des avonds van 5 tot 8 uuren.

Wordende aan zoodanige Perfoonen, welke tot een of ander der hier boven genoemde Bedryven behooren, en welke bereids een Billet ter aanvrage van Patent hebben ingeleverd, geäverteerd, dat, fchoon ook hunne aanvrage om Patent reeds op de gezegde wyze mogte zyn gefchied, zy zich echter naar den inhoud dezer Notificatie zullen moeten gedragen, en zich by de voornoemde Provifioneele Commisfarisfen, ter aanvrage en bekoming van Patent, aanmelden, als zullende de door hun ingeleverde Billetten, voor zoo verre deze aanvrage aangaat, in geene aanmerking worden genomen, en dezelven, door hun die naderhand terug te geeven, of op eene andere wyze aan het Bureau der Patenten worden geroijeerd.

Voorts wordt nog een ieder, die in deze Notificatie vermeld is, vermaand, om, naar mate zulks tot hem betrekking heeft, eene getrouwe aangifte te doen van de Clasfes waar in hy als Koopman behoort; van de Som welke zyn Jaarlyksch debiet bedraagt, of van het getal Knegts, Gezellen of andere Perfoonen die hy, Twintig Jaren of daar boven oud, in zynen vasten of permanente dienst of werk hebben, moetende, gelyk gezegd is, zes Maanden en meerder voor een geheel Jaar gerekend worden; — en wordt wyders in het algemeen elk en een iegelyk gelast, den inhoud dezer Notificatie te brengen ter kennisfe van de Knegts of andere Perfoonen, welke zy in hunnen dienst of werk hebben; terwyl zy almede by dezen worden herinnert aan het 53fte Artikel van de bovengenoemde Ordonnantie, by welke eene boete van *f* 50:- gefteld is, voor een ieder, welke in zyn Handel, Bedryf, Beroep of Neering, eenige Knegts of andere Perfoonen emploijeert, zonder verzekerd te zyn dat dezelve hebben bekomen Acte van Patent.

Eindelyk wordt nog by deze allen die in de termen dezer Notificatie vallen, ten ernftigften gewaarfchouwt, zich ftiptelyk naar derzelver inhoud te gedragen, en de daar by voorgefchrevene tydsbepalingen naauwkeurig in acht te neemen, als zullende na verloop of verzuim van dezelve, verftoken zyn van zyn Bedryf verder te kunnen uitoefenen, en dus dadelyk vervallen in de pœne die by Art. 4 van de meergemelde Ordonnantie, op het niet voorzien zyn van Patent, is bepaald.

Aldus Geärresteerd ter Kamere van Heeren *Wethouderen*, den 25ften Juny 1806, en Gepubliceerd ten zelven dage.

In kennisfe van my Secretaris:
H. HUYGHENS.

*** **REGENTEN VAN HET STADS ZYDE-WINDHUIS**, adverteeren:

1. Dat, daar de tyd tot het doen Yken van *Gewigt* en *Ellen*, met ultimo Juny aanftaande eindigt, zy, ingevolge Publicatie van den Raad der Gemeente van Amfterdam, in dato 21 July 1797, de Jaarlykfche omgang tot de *Schouwing van Gewigt en Ellen* zullen laten doen, door van humentwege daartoe, en tot den ontvangst der daar voor intevorderen Penningen, gemagtigde Perfoonen, geädfifteerd met de Stads Ykers en Roêdragende Boden, en dat daar mede een aanvang zal worden gemaakt in de *maand July* aanftaande.
2. Dat zy *Regenten* in tusfchen, tot gemak hunner Medeburgeren, in deze *maand Juny*, ter voldoening aan de Publicatie van het Intermediair Gemeente-Bestuur van 27 July 1802, by allen die Accordanten van de Waag zyn, *ten behoeve van het Stads Zyde-Windhuis*, zullen doen ontvangen 20 Stuivers, tegen Quitantie, welks vertooning, by het doen der Schouwing, in betaling zullen valideeren.

Amfterdam, 20 Mei 1806.

NB. **ALETTA STUBBE**, Stads Elle Eykfter, woont in de Roo-Molenfteeg, No. 20.

*** Heden is verlost van een' ZOON, **NEELTJE SCHAAP**, geliefde Huisvrouw van
Amfterdam **J. C. METZ.**
23 Juny 1806.

*** Het **KIND**, waarvan myne Vrouw, **B. C. SIMONS**, op den 4den Juny ll. verloste, is heden morgen overleden.
Amfterdam **W. Y. VAN HAMELSVELD.**
22 Juny 1806.

*** Het heeft den Beftuurder van 't Heelal behaagd, op Vrydag avond, den 28ften February 1806, ten agt uuren, over myne waarde Huisvrouw, **VROUWTJE DAVIDS**, Geb. SANCHES, in den ouderdom van ruim 64 Jaren, te befchikken, en haar uit dit tydelyke, zoo ik vertrouwe, in 't eeuwige leven over te brengen; van welk voor my allerdroevigst geval ik, by deze, langs den tegenwoordigen gebruikelyken weg, aan alle Vrienden en Bekenden communicatie geeve, my verzekerd houdende, zy in dit voor myn fmertelyk verlies deel zullen neemen, en verzoeke van Brieven van Condoleantie verfchoond te blyven.
Surinamen **LEVY DAVIDS.**
14 Maart 1806.

*** Heden verloste zeer voorfpoedig van eene DOCHTER, **ANNA SOPHIA TELTING**, geliefde Huisvrouw van
CORNELIS ADRIAAN NOORDHOORN.
Amfterdam, 21 Juny 1806.

*** Heden, in den vroegen morgen, is myn geliefde Broeder, de Heer **MARTINUS SMIT**, in den hoogen ouderdom van ruim 84 Jaren, overleden.
Amfterdam **AGNETA SMIT.**
22 Juny 1806.

*** Heden avond overleed ons jongfte Kind, **JACOBUS JAN**, in den ouderdom van 1 Jaar en 9 Dagen.
Op *Ouden Rhyn* **J. J. DE RUYTER.**
by *Zwammerdam* **M. DE RUYTER,**
22 Juny 1806. Geb. BOSCH.

*** Na eene genoeglyke Echtverbindtenis van ruim 6 Jaren, ontving ik den 24ften dezer, op het onverwagtst, de droevige tyding, dat den 27ften Maart 1806, op de terugreize van Cabo de Goede Hoop naar Europa, is overleden myn tedergeliefde Echtgenoot, C. HOVING, in den ouderdom van 34 Jaren en ruim 6 Maanden, in leven Schipper om de Oost. Een ieder die 's Mans braaf caracter gekend heeft, bezeft het verlies hetwelk ik lyde, my nalatende twee nog jonge Kinderen; niet twyffelende of elk gevoelig hart zal in myne regtmatige droefheid wel deel willen neemen, zonder het my door Condoleantie-Brieven te betuigen.
Amfterdam Weduwe **C. HOVING,**
25 Juny 1806. Geboren H. SESSING.

THÉÂTRE FRANÇAIS.
Jeudi, 26 Juin 1806
LE COLLATERAL, ou LA DILIGENCE DE JOIGNY, Comédie en cinq Actes, de *Picard*, fuivie **D'ADOLPHE & CLARA; ou LES DEUX PRISONNIERS**, Opéra en un Acte, Mufique de *Dalayrac*.

ZEE-TYDINGEN.

Den 23ften Juny in Texel, binnen Gaats, een Noordfche Pink; de naam onbekend. De wind Noord-West, harden wind. Niets uitgezeild.

Den 24ften dito binnen H. van der Plas, terug uit Zee. Tegen den avond binnen, zoo ver men met de Kyker heeft kunnen zien, het Schip Delleware. De wind Noord-West. Niets uitgezeild.

In de Maas binnen J. N. Lieske en B. Fredriks, van Bergen. C. van der Weyde, van Barcelona laatst van Plymouth, alwaar hy opgebragt geweest, doch weder is vrygegeven.

De Agio van de Bank 3¼ à 2 15/16 per Cent.

Amfterdam, 25 *Juny* 1806.

PRYZEN DER VOLGENDE EFFECTEN.

Bat. Refcriptiën, betaalbaar na de Vrede	55¼	à	55½
2½ pCt. Gefore. van 1795 en 1796.	33	à	33½
5 — Vrywillig 1797.	59¾	à	61¼
3 — Nationaale Schuldbrieven	39	à	39¼
2½ — dito	34¼	à	34½
3½ — Losrenten	45¼	à	45½
3 — dito	39¼	à	39½
4 — op de Domeinen	65	à	65¼
3½ — Losrenten van 1801.	45	à	45½
5 — dito Negotiatie 1802.	65½	à	66
2½ — Losrenten uit dito	36½	à	37½
4½ — Renten, Negot. 1804.	64½	à	65
Twintig Jaarige Renten uit dito	38¼	à	38½

De Heeren HOPE en COMP., adverteeren dat, ingevolge den inhoud der Obligatien ten laste Zyne Catholyke Majesteit DON CARLOS, *Koning van Castilien* enz. enz. enz., ten hunnen Kantore genegotiëerd, gedateerd 24 December 1805, en ingegaan primo July 1805, voor den Notaris Mr. WILLEM VAN HOMRIGH en Getuigen, uitgeloot is, eene Serie van Duizend stuks van dezelve Obligatiën, en wel No. 6001—7000, ten einde dezelven op primo July 1806 worden afgelost, met de daarby toegezegde Premie van 5 pCent, en dat alzoo op dezelve uitgelotene Obligatien geene verdere Intrest betaald zal worden dan tot primo July 1806, op welke en volgende dagen, ten Huize van de Kassiers BECK en LODEWYKS, zal gevaceerd worden ter betaling van bovengemelde Duizend stuks Obligatien à ƒ 1050:— voor ieder Obligatie, tegen overgave van dezelven, en de daarby behoerende Coupons; alsmede ter betaling der alsdan vervallene Coupons van ƒ 55:— zynde 5¼ pCent over de geheele Negotiatie.

N. en J. en R. VAN STAPHORST, adverteeren, dat de volgende Twee-en-Zestig Obligatiën van de Negotiatie op de LIQUIDATED DEBT, gedaan door N. en J. VAN STAPHORST en HUBBARD, in dato primo July 1789, te weten: No. 9. 15. 16. 97. 110. 153. 172. 182. 195. 217. 249. 256. 259. 266. 301. 305. 324. 340. 369. 376. 377. 430. 453. 468. 477. 500. 506. 517. 528. 541. 548. 594. 635. 674. 700. 748. 762. 798. 827. 861. 881. 911. 930. 935. 949. 957. 981. 984. 1004. 1008. 1025. 1038. 1094. 1097. 1107. 1126. 1127. 1146. 1177. 1179. 1184 en 1196, zyn uitgeloot, om, op den eersten July aanstaanden, te worden gerembourseerd, met een premie van 51 pCt.; en zal de Intrest op die uitgelotene Obligatiën daar ophouden, naardien dezelve, nevens de andere Coupons van deze Negotiatie, als ook die van de Negotiatie op AMERICAANSCHE FONDSEN, in dato primo July 1791, welke den eersten July aanstaanden vervallen, zullen betaald worden ten Kantore van de Kassiers GUYK VAN MIEROP en TETTERODE.

Ten Kantore van P. J. LE JOLLE zal, na primo July, dagelyks gevaceerd worden ter betaling (*provisioneel in Coupons van Twintigjarige Renten*) der op primo July 1806 te verschynen COUPONS, à ƒ100:—, van de Aandeelen in de COMBINATIE La. A, groot ƒ 200,000:—, gevestigd op ƒ 500,000:— TWINTIGJARIGE RENTEN, alsmede ter aflosting van vyf Aandeelen; zynde No. 39, 97, 136, 178 en 185, met 5 pCt. Premie; welke, ten overstaan van den Notaris P. BERKMAN en Getuigen, zyn uitgeloot.

JAN JACOB MEYEN JUNIOR adverteert, dat gedurende de maand July aanstaande zal worden gevaceerd tot betaling der INTERESSEN der beide Negotiatiën, gevestigd op de Plantagie HAMBURG, gelegen in de Colonie Surinamen, tegen intrekking der Coupons, respectivelyk verschenen den eersten Mei 1800, by de Kassiers GUYK VAN MIEROP en TETTERODE.

A. STROCKEL, Directeur van een Contract gevestigd op *dertig Jarige Renten*, adverteerd, dat op 1 July aanstaande, en vervolgens dagelyks, ten Kantore van STROCKEL en VAN DYK, zal worden gevaceerd ter Aflossing van de Aandeelen No. 93. 111. 132. 138. 192. A en B en 200 A en B, welke ten overstaan van den Notaris A. VAN BEEM en Getuigen zyn uitgeloot; alsmede ter betaling der als dan verschenen Interest Coupons.

De Geïnteresseerdens in de NEGOTIATIEN ten Kantore van A. en S. BOAS, in den Jare 1785 en 1786 voor rekening der VORSTEN van WALDECK opgerigt, worden geädverteerd dat, ten Kantore van de Notarisen L. SYTHOFF, in den Haag, en P. BERKMAN, te Amsterdam, is leggende een ampel relaas van het vereischte in deze Negotiatiën, tot welzyn der belangen van de Houders der Obligatiën, benevens een Acte van Qualificatie op twee Heeren Geïnteresseerdens, ter voortzetting van dezelve, en worden de Houders verzogt de originele Obligatiën mede te brengen; zullende wyders ten Kantore van de Heeren Bankiers, J. BOAS en COMP., als gesuccedeerde in de directie, als mede by den Makelaar G. BLANCKE, te Amsterdam, alle nodige inligting door Geïnteresseerdens, betrekkelyk hunnen belangen, kunnen worden bekomen.

De Geïnteresseerden in de Negotiatie, te vooren onder directie van nu wylen RUTGERUS BRAAMKAMP, thans onder die van DE MYN en THYM, worden verzocht (gemuniëerd met de Nummers hunner Obligatiën) te compareeren op Vrydag den 27sten Juny 1806, 's middags ten 12 uren, in de Herberg *de Karsseboom*, in de Kalverstraat, te Amsterdam, om te delibereren over zoodanige Voorstellen, als door Commissarissen en Directeuren zullen worden gedaan, en waaromtrent by de Presenten zal worden geconcludeerd.

Wordt geädverteerd, dat op de Requeste van JOHAN ANTHONY BECKER, woonende binnen deze Stad, aan het Nationaal Gerechtshof van het Koningryk van Holland gepresenteerd, waarby dezelve met favorabele Brieven van voorschryving van Wethouderen dezer Stad gemunieerd, heeft verzocht surcheance van betaling en procedures voor den tyd van twaalf Maanden, en by provisie hangende de deliberatiën daar over, provisioneele surcheance, hetzelve Hof, by Appointement, in dato 19 Juny 1806, de voornoemde provisioneele surcheance heeft verleend, en voorts de Suppliant, benevens alle deszelfs Crediteuren geordonneerd, om op Donderdag den 14den Augustus eerstkomende, te compareeren voor de Raaden Mr. SIEBERT CHRISTIAAN VAN ROMONDT en MONTANUS HETTEMA, als Commissarissen, die hen zullen hooren en den Raade rapport doen, met intimatie, dat, het zy dezelve Crediteuren compareeren of niet, door het Hof zal worden gedisponeerd als bevonden zal worden te behooren; leggende inmiddels voorsz. Requeste en Appointemente ter visie ten Kantore van den Procureur Mr. W. Y. VAN HAMELSVELD, binnen deze Stad, en in den Haag, van den Procureur VAN ECK.

Wordt geädverteerd, dat uit krachte van een Mandament van Arrest en Reu Actie, met Edicte ad Valvas Curiæ, by JOHANNES HUYGENS en JOHANNES DIEL, beiden Notarissen en Procureurs, woonende in den Haag, zoo voor zich en nog als uitstaande en de rato caveerende voor alle de opgekomene en erkende Crediteuren in de Boedels van wylen ABRAHAM en SIMEON BOAS, gewoond hebbende en overleden in den Haag voornoemd, van den Hove van Justitie van Holland, geimpetreerd, by openbare Edicte ad Valvas Curiæ, vóór den voorsz. Hove, tegen Maandag den 14den July 1806, zyn gedagvaard allen en een iegelyk, die zouden willen of kunnen sustineeren, uit eenigen hoofde, Crediteuren van wylen de voorn. ABRAHAM en SIMEON BOAS te zyn, en alzoo op dezelve Boedels eenige aanspraak te hebben, om te aanhooren zoodanigen Eisch en Conclusie, als de Supplianten ten voorsz. dage in regten beteekent, zoo tot Decretatie van het gedane Arrest als in Reu Actie, zullen willen doen en nemen, en voorts te procedeeren als naar regten.

Wordt by deze geädverteerd, dat, uit krachte van het ter Vierschaar van den 20, 22 en 25sten Mei ll. verleende vellig en boetschuldig, uit den naam en van wegen CHRISTIAAN FRUNTING, in zyne ten processe vermelde qualiteit en relatie, wederom, by edictale citatie van den Raadhuize dezer Stad, ter ordinaris Rolle, voor Schepenen dezer Stad, tegen Donderdag den 28sten Augustus aanstaande, 's morgens de klokke half elf uren, zyn gedagvaard allen en een iegelyk welken zouden willen sustineeren, het zy ex Testamento of ab Intestato, Erfgenamen te zyn van HERMANUS MULLER, in den Jare 1756 overleden, en dus, het zy met uitsluiting van den Arrestant, in zyne ten processe vermelde relatie, of met en benevens denzelven, als nog geregtigd of medegeregtigd te zyn tot de nalatenschap van gezegde HERMANUS MULLER, en dus ook tot die zyne nagelatene bezittingen, welke thans ten Kantore van Schepenen voorn. worden geintroduceerd, of zich daar tegen zouden willen opposeeren of partyen stellen, om het vermelde vellig en boetschuldig te purgeeren, en als nog te antwoorden en voort te procedeeren op den eisch en conclusie, terzelver Vierschaar gedaan en genomen, met de kosten.

Vermits door JOHANNA NUCKEL, Weduwe van en buiten gemeenschap van Goederen getrouwd geweest met JOHANNIS MATTHIAS REYNHART, blykens Huwelyksche voorwaarden, door haar met en benevens haren overledenen Man, voor banden des Huwelyks, op den 15den January 1793, voor den Notaris WILLEM VAN HOMRIGH en Getuigen, alhier gepasseerd, tegen de in den Boedel van dezelve JOHANNIS MATTHIAS REYNHART aangestelde Curator, uit krachte harer Huwelyksche voorwaarden, procedures in cas van reclame en preferentie zyn geïnstituëerd; zoo wordt by deze aan de daar by belanghebbenden geädverteerd, dat de Papieren en Processtukken dieswegens, van heden af, gedurende zes weken, ter visie zullen leggen ten Kantore van den Procureur Ns. LUBLINK Dz., op den Cingel, by de Driekoningstraat, binnen deze Stad.

Dewyl JOHANN HINRICH SPARENBERG Weduwe, te Amsterdam, op GERD SANDERS, Nieuwen Brinkzitter te Tungeln, den 12den October 1805, 300 Guldens heeft laten ingrosseeren, doch het Document van ingrossatie, ter roijeering van deze reeds betaalde somma verloren is geraakt; zoo wordt zulks ten dien einde publiek bekend gemaakt, en den termyn ter aangave, voor alle de geenen welken op eenige grond hoegenaamd daarby aanspraak vermenen te hebben, voor de Binnenlandsche, op den eersten July dezes Jaars, en voor de Buitenlanders, op den 9den September dezes Jaars, op pœne van een eeuwig stilzwygen, en onder waarschouwing dat de roijeering in het Pand Protocol geschieden zal, bepaald.

Gedecreteerd te Oldenburg, by het Gerecht, den eersten Mei 1806.

Hertoglyk Holstein Oldenburgsch Landgerecht alhier. (was geteekend) A. V. BERGER, *Elch.*

Alle de geenen welken iets te pretendeeren hebben van, of verschuldigd zyn aan nu wylen CORNELIA GROENEWEEGEN, laatst Weduwe COENRAAD HAKKENBROEK, in de Binnen-Visscherstraat onlangs overleden, gelieven daarvan ten spoedigsten, en wel vóór het einde dezer Maand, op- en aangave te doen ten Kantore van den Advocaat en Notaris Mr. M. C. KESSLER, op de Oude Schans.

Alle de geenen welken iets te pretendeeren hebben van, of verschuldigd zyn aan nu wylen HENDRIK JAN WESSELING, in leven Kruidenier, in de Staalstraat; gelieven daarvan op- en aangave te doen, uiterlyk vóór het einde dezer maand, ten Kantore van den Advokaat en Notaris Mr. M. C. KESSLER, op de Oude Schans.

Alle de geenen die iets te pretendeeren hebben van, of verschuldigd zyn aan, mitsgaders eenige Goederen, Effecten of Gelden onder zich mogten hebben, concernerende den Boedel van STEVEN VAN DER VELDE en MARRITJE BROERSE, in der tyd Echte Lieden, het laatst gewoond hebbende in de Lindestraat, binnen deze Stad, worden verzocht daarvan, uiterlyk vóór ultimo July dezes Jaars 1806, op- en aangifte te doen ten Kantore van den Notaris Mr. MARIUS VAN OMMEREN, op de Keizersgragt, by de Prinsestraat, te Amsterdam.

Alle de geenen welken iets verschuldigd zyn aan, te pretendeeren of onder hunne berusting mogten hebben van nu wylen GODFRIED FREDRIK VAN HOVEN, Mr. Broodbakker, in de groote Kattenburgerstraat, op den hoek van de laatste Dwarsstraat overleden; gelieven daarvan ten spoedigsten, en wel uiterlyk vóór medio July, op en aangave te doen, ten Kantore van den Advocaat en Notaris Mr. M. C. KESSLER, op de Oude Schans.

Alle de geenen welken iets te pretendeeren hebben van, of verschuldigd zyn aan den Boedel van wylen JOCHEM JACOB LYSOUW, in leven *Houtzaager op 's Lands Werf* alhier, gelieven daarvan ten spoedigsten, immers uiterlyk voor half July aanstaande, opgave te doen ten Kantore van den Notaris R. MEYNES, op den Binnenkant alhier.

Alle de geenen welken iets te pretendeeren hebben of verschuldigd zyn van, of aan den Boedel van wylen den Wel-Eerwaarden Heer PIETER VLEK, *in leven Predikant der Hervormde Gemeente te Edam*; gelieven daarvan vóór- of uiterlyk op den 29sten Augustus 1806 opgave te doen ten Kantore van den Notaris Mr. ABRAHAM BOOT, als daartoe gequalificeerd, zullende na de voorsz. datum geene Pretentiën worden aangenomen.

Alle de geenen welken iets te pretendeeren hebben van, of verschuldigd zyn aan nu wyle Mejufvrouw CORNELIA DE VOS, laatst Weduwe JAN ABEL, onlangs op de Waal overleden; gelieven daarvan ten spoedigsten, en wel uiterlyk vóór primo Augustus aanstaande, op- en aangave te doen, ten Kantore van den Advokaat en Notaris Mr M. C. KESSLER, op de Oude Schans.

ADSIGNATIEN, QUITANTIEN, WISSELBRIEVEN, *net gegraveerd* en *op goed velin papier geplaatdrukt*, zyn te bekomen by W. HOLTROP, te Amsterdam. — Gem. doet vertalen: I. FESSLER, *Abelard und Heloïse*. II. HORSTIZ, *Reise nach Frankr. enz.* III. *Marionetten-Theater*. IV. BILDERBEEK, *die Liebe in Spanien*. V. *Das Vaterherz*. — De Origineelen zyn aan Heeren Wethouderen vertoond.

Voor een modieke prys uit de hand te Koop, een zeer proper en net betimmert HUIS, voorzien van een breede Gang, drie fraaije Kamers, een Keuken, drooge Provisie-Kelder, ruime Zolder, STAL en TUIN daar achter, met Waterput, gelegen digt by de Kerk in Sambeek, land van Kuik, een quartier uur van Boxemer, 5 uuren van Himeyne en by de Maas, zeer geschikt voor een Rentenier of Winkelier. Te bevragen by *A. W. Kasse*, in de Geelvinksteeg, No. 7.

A. L. Arons, A. van Minden, L. J. Lamaison, D. W. van Vloten Abrahamsz., G. Blancke, J. H. Bouwer en M. R. Keyzer, Makelaars, zullen op Maandag den 30sten Juny 1806, 's namiddags ten drie uren, te Amsterdam, in het Oudezyds Heeren Logement, verkoopen: Een party EFFECTEN, ƒ 3800:— 3 pCts. Schuldbrieven; ƒ 1500:— Recepissen 5, 4 en 3 pCt.; ƒ 200:— Losrenten Delft; ƒ 2000:— Actie Oost-Ind. Comp.; ƒ 6000:— Thesaurie Amsterdam; ƒ 10000:— Deensche Leen- en Wisselbank; ƒ 500:— 3 pCts. Amerikaansche Fondsen; ƒ 940:— Keizerlyke Intrest-Coupons; ƒ 2520:— Fransche Pachters; Livres ƒ 2000:— 125 Millioenen ƒ 1000: Suriname, *Marseis*. De Effecten en Veilcondities zyn, vier dagen vóór en op den Verkoopdag, te zien ten Comptoire van den Notaris H. VAN VARICK.

Echte HAVANA SEEGAREN, een soort zoo als nog nimmer in ons Land is geweest, in Kisjes van 2½ en 3 ℔, à ƒ 10:— 't ℔, waarvan nog maar circa 100 ℔ over is, ook tweede soort, in Kisjes, maar ook extra, à ƒ 8:—, ook Spaansche, supra van ƒ 4½:— en ƒ 5:— 't ℔, eigen Fabriek, extra lekker en aangenaam van lugt, ligt en niet verstopt, dikke à ƒ 6:— 't ℔ en dunne à ƒ 5:— 't ℔, en Dames, à ƒ 8:— 't ℔, alles by partye van 10 tot 100 ℔ minder, ook by ons zoo fraaije Amerikaansche *Tabaks-Meele*, zeer voordeelig voor Fabrieken die zelfs Tabak snyden, men kan met weinig moeite alle groene, gemeene, vaale Tabak, 't zy Amerikaansche, Inlandsche, Duitsche, Uckryne of Brabandsche, met weinig moeite tot geele en bruine kleuren maken, en zyn niet nadeelig voor een Gebruiker of Bewerker. Ook by dezen een ZAAL en 2 KAMERS te Huur, terstond of met Augustus, gemeubileerd of ongemeubileerd, voor een Heer met eene Dame, of eene Dame alleen, fraai uitzicht hebbende over 't Water en 't Y, ook een KELDER, 105 voet lang, Opslag voor en achter, alles by JOHANNES REINHART en ZOON, in de Warmoesstraat, tusschen de Oude- en Nieuwebrugsteegen, No. 122.

*** Een Gehuwd of Ongehuwd PERSOON, eene propre hand Schryvende, de Hollandsche en Hoogduitsche Taalen verstaande, dusdanig om daarin Correspondentie te kunnen houden, wyders het lopende Kantoorwerk kundig, genegen zynde zich (mits hy fide getuigenissen kan vertoonen ende produceeren) binnen deze Stad, op een aanzienlyk Kantoor, tegen gunstige Conditiën te verbinden; addresseere zich ten Kantore van J. AANSORGH, op de Pypenmarkt, No. 38, te Amsterdam, franco — By voorn. wordt ook verlangt, een BOEKHOUDER, op een voornaam Kantoor; voorts eene JUFVROUW, als Huishoudster, in een aanzienlyk Huis, en eene JONGE JUFVROUW, van 16 à 30 Jaren, als Winkeljufvrouw, in een Chitsen-, Garen- en Lint-Winkel, op goede Conditiën.

*** By toeval uit de hand te koop een welbeklante CHIRURGYNS- en APOTHEKARS-WINKEL, met HUIS en TUIN, staande en gelegen by de Kerk te Wormer, in welk Huis sederd onheuchlyke jaaren de practyk is geëxerceerd en nog met het beste succes wordt gecontinueerd. Te bevragen by den Eigenaar aldaar.

Uit de hand te koop een veritabele RYSKOETS-COUPE', geschikt voor twee en vier Persoonen, met zyn Rystoebehooren, als Voor- en Agterkoffer, een Vas op de Bak, een Kelder onder dezelve, een Yzere Bok met vier ronde Staale Veeren en verder toebehooren, met Lampta...s met ronde Glazen, dito Glazen met Koperdraad overvlogten tegen de Bak, een dito KOETS voor vier Persoonen, met dito ligte RYS-WAGENS voor twee à drie Persoonen, een nieuwe KOETS voor vier Persoonen, ... in de Stad te gebruiken, nog onbekleed en in de Grondverf, met Hooge ronde Veeren op het Stel, een nieuwe TOURSON, op ... Veeren, een Fransche en Engelsche CHAIS, een Engelsch Landouw COUPE'-KOETSJE, voor Buiten te gebruiken en een ligt ... KAP-WAGENTJE. Te bevragen by *C. J. Kielmann*, op den Binnen-Amstel, by de Kerkstraat.